L'ARGOT PARISIEN.

(*Suite et fin*)

ET ce n'est point là seulement que nous retrouvons une variété significative de synonymes.

Prenons *boule*, ou *balle*, ou *coloquinte*, ou *calebasse !* c'est la tête plus ou moins ronde.

Avec *binette*, *trombine*, *facies*, *frime*, *frimousse*, il y a quelque chose de nouveau : nous voyons se dessiner la physionomie.

La *sorbonne* et la *boussole* désignent le cerveau qui conçoit, raisonne et dirige.

Le *caisson* a été fait tout exprès pour représenter le crâne éclatant à l'heure du suicide.

La *tronche* montre la tête tombant sous le couteau de la guillotine.

De la tête passons à la jambe : grosse, c'est un *poteau ;* ordinaire, c'est une *quille ;* mince, c'est une *flûte*, un *cotteret*, un *fumeron*, un *fuseau*, un *échalas ;* plus mince, c'est une *pincette*, une *jambe de coq ;* plus mince encore, c'est un *fil de fer ;* tremblante, c'est un *flageolet*. Les jambes du danseur sont des *gigues* ou des *gambilles ;* celles du marcheur forment un *compas*, une *équerre*.

Cette finesse, cette précision se trouvent jusque dans les diverses manières de dépenser son argent. Le prodigue *douille*, la dupe *casque*, l'homme qui veut imposer la confiance *éclaire*, l'économe *s'allonge*, l'avare *se fend* jusqu'à s'écorcher, et cependant il est *large.... des épaules*.

La mort elle-même semble vouloir prêter un verbe à chaque état. Le pilier de café *dévisse son billard*, le cavalier *graisse ses bottes*, le bavard *avale sa langue*, le chiqueur *pose sa chique*, le fumeur *casse sa pipe*, l'apoplectique *claque*, le troupier *reçoit son décompte*, *descend la garde*, *passe l'arme à gauche* ou *défile la parade*, le pauvre *perd* une dernière fois *le goût du pain*, l'agonisant *tourne de l'œil*, l'homme frappé à mort *sue* le sang, le Parisien, toujours logé haut, *lâche la rampe*.

Mais il n'en faut pas déduire que l'idiome dont nous nous occupons soit facile a posséder. Il fourmille, on l'a vu, de nuances faciles à comprendre, mais dont la distinction demande un certain acquis.

Ainsi, déjà usité comme mot d'amitié, *cocotte* se dit ou d'un *cheval*, ou d'une *femme*, ou de deux affections très-différentes. *Battant* veut dire à la fois *neuf*, *langue*, *cœur* ou *gosier*. *Plomb* signifie *gosier*, *gaz* ou *maladie*. *Blague* a sept significations si différentes, qu'on peut y voir ou de la facilité d'élocution, ou une conversation spirituelle, ou un mensonge.

Chic présente autant de sens non moins contradictoires. — Appliqué au crayon d'un artiste, il est un brevet de banalité ou de distinction.... Il ne lui faut, pour cela, qu'être précédé ou de *avec* ou de *de*. — *Il fait tout avec chic* est un éloge, *il fait tout de chic* est une critique très-sensible.

Faire a de même *six* acceptions ; *ficher* en a *huit*. — *Chien* entre dans la composition de neuf mots. — *Œil* en forme douze. — *Chose* peut signifier indifféremment *dignité* ou *indignité*. — *Paumer* veut dire *prendre* ou *perdre*. — *Bachot* s'applique indifféremment à un *examen*, à un *candidat*, à une *institution*. — *Extra* représente ou un *repas*, ou un *invité*, ou un *domestique*.

IV. — SES RAPPORTS EVEC LES MŒURS.

Dans l'argot plus que dans tout autre langage, certains termes caractérisent un ordre d'idées, d'habitudes, d'instincts.

Ce n'est qu'un malfaiteur qui a pu appeler le premier *cafarde* la lune voilée, et *moucharde* la lune brillante, qui encore a pu nommer *coulant* ou *collier* la cravate avec laquelle il vous étranglera au besoin.

Il a besoin de ses yeux. — On le devine en voyant qu'il les appelle *ardents*, *reluits*, *clairs*, *quinquets* et *mirettes*.

Que d'images il a trouvées pour répondre au verbe Assassiner : — *faire suer*, *refroidir*, *démolir*, *rebâtir*, *connir*, *terrer*, *chouriner*, *expédier*, *donner son compte*, *faire l'affaire*, *capahuter*, *escarper*, *butter*, *coucher*....

Il semble n'avoir pas trop de verbes quand il s'agit d'exprimer une fuite : *se la briser*, *se la casser*, *s'évanouir*, *se déguiser en cerf*, *se pousser de l'air*, *s'esbigner*, *se cavaler*, *se la courir*, *se la couler*, *tirer sa crampe*, *se cramper*, *lâcher*, *décarer*, *décaniller*....

Et quels noms significatifs décernés aux agents chargés de réprimer ses méfaits ! Par *balai*, *cogne*, *raclette*, *raille*, *pousse* et *grive*, il entend : Le gendarme qui *balaye* ou *rencogne*, la patrouille qui *racle*, l'agent qui *éraille* ou *pousse*, le soldat qui *grève*.

Par une exception bizarre, il a mêlé les idées de cuisine et de dénonciation. L'homme qui le dénonce à la police est un *cuisinier*, *un coqueur* (maître coq), *une casserole ; il casse du sucre*, *il se met à table*, *il mange le morceau*. S'il est arrêté, il dit qu'il est *servi*. Serait-ce parce qu'il se voit déjà *flambé*, *cuit*, *fumé*, *frit*, *fricassé*, *rôti* et *brûlé* par dame Justice ?

La fréquence des équivalents indique mieux que toutes les statistiques morales, la place tenue par certaines passions.

Niera-t-on que le peuple français soit susceptible d'enthousiasme en voyant tous les synonymes qu'il a trouvés aux mots *bon* et *beau ?* — *Chic*, *chicard*, *chicandard*, *chouette*, *bath*, *rup*, *chocnosof*, *snoboye*, *enlevé*, *tapé*, *ça*, *superlifico*, *aux pommes*, *numéro* 1, *aux petits oignons !* etc. — Si on n'est pas content, ce n'est point parce qu'on manque des moyens de le dire.

Et l'argent, n'occupe-t-il pas dans le néologisme autant de place que dans les transactions de ce bas monde ? — *Nerf*, *os*, *huile*, *beurre*, *graisse*, *douille*, *rond*, *cercle*, *bille*, *jaunet*, *roue de devant*, *roue de derrière*, *braise*, *thune*, *médaille*, *face*, *monarque*, *carle*, *philippe*, *métal*, *dale*, *pèze*, *pimpion*, *picaillon*, *noyaux*, *sonnette*, *cigale*, *quibus*, *quantum*, *sit nomen*, *cuivre*, *mitraille*, *patard*, *vaisselle de poche*, *sine quâ non*, etc.

Le manger et le boire — le boire surtout, — ont à leur disposition une légion de synonymes.

Le manger : *béquilier*, *becqueter*, *tortiller du bec*, *ehiquer*, *taper sur les vivres*, *pitancher*, *bouffer*, etc.

Le boire : *étouffer*, *siffler*, *flûter*, *renifler*, *pomper*, *siroter*, *licher*, *biturer*, *se rincer l'avaloire*, *la dalle*, *le cornet*, *la corne*, *s'arroser le lampas*, *se pousser dans le battant*, *s'humecter*, *pictonner*, *tuer le ver*, *chasser le brouillard*, etc., etc.

Le vin : *picton*, *nectar*, *ginglard*, *ginglet*, *briolet*, *bleu*, *blanc*, etc.

Et l'eau-de-vie ! Combien de petits verres dans ces mots : *trois-six*, *fil en quatre*, *dur*, *raide*, *rude*, *crik*,